

POCHETTE
SURPRISE
ARIA 2001



Sommaire

ARIA 2001

	Page
1. Yé Yé c'est beau (J.J. Comien et O. Delgutte)	4
2. Ma dent de lait (Mannick)	6
3. Far West (Henri Dès)	8
4. Hi, hi, je ris (Anne Froissart)	9
5. Les fantômes (Claude Fonfrede)	10
6. Ma trottinette (E. Hebert)	12
7. L'ogresse (Steve Waring)	14
8. Jeux (Bertrand Sachs)	16
9. Le petit bateau	17
10. Etrangement (Romain Didier)	18
11. Contre le mur de ma maison (J. Lemay)	20
12. Soum, soum (berceuse d'Auvergne)	21
13. Vole haut (Anne Sylvestre)	22
14. Les anniversaires (Marie Henchoz)	23
15. La croisade des enfants (Jacques Higelin)	24

Versions instrumentales :

- Elles vous permettront de chanter les chants ARIA en classe avec plus de plaisir.
- Veillez à n'utiliser les versions instrumentales que lorsque le chant (paroles et mélodie) est bien su.
- Soyez très attentifs au tempo de la chanson dès l'apprentissage.
- Soignez l'équilibre sonore entre le chant des enfants et la version instrumentale.
- Au cours des rencontres ARIA ou d'autres prestations, préférez la participation de musiciens à l'utilisation de la version instrumentale.

ECOUTARIA 2001

1. Chiquilin de Bachin (H. Ferrer/A. Piazzolla)	Simplemente Tango SCACD 48 214	26
2. Chiquilin de Bachin (H. Ferrer/A. Piazzolla)	Simplemente Tango SCACD 48 214	26
3. Casse-Noisette - polichinelle (P.I.Tchaikovsky)	The Nutcracker Philips 462114-2	27
4. Balles de rebonds (Ekatérina Nikolova)	Manège - Trio Samadéon SCACD 19180	28
5. A bicyclette (F. Lai/P. Barouh)	Marianne - Noire et blanche SCACD 64 231	29
6. Crossing the Cumberlandds (Robins/Cousin)	Patchwork - Eric Cousin ECCD 9 701	30
7. Arithmétique (M. Ravel)	L'Enfant et les Sortilèges - D.G. 426 718-2	31
8. Childrens' Song (Chick Corea)	Naxos 8 550 341	32
9. Armstrong (Claude Nougaro)	Marianne - Noire et blanche SCACD 64 231	33
10. Jeu de printemps (C. Gladkovski)	Enregistrement privé du compositeur	34
11. But not for me (O. Caillard/G. Gerschwin)	Enfance et Musique - " Les p'tits loups du jazz " EMCD 19	35
12. Menuetto (F. Schubert)	Sonates pour violon et piano OPUS 111 30-126	36
13. John Hardy (Robins/Cousin)	Patchwork - Eric Cousin ECCD 9 701	38
14. Acrobate (Nino Rota)	Œuvres pour piano de N. Rota Auvidis V 4 698	38
15. Pavane de la Belle au Bois Dormant (M. Ravel)	Ravel par le Berliner Philharm. - Boulez D.G. 439 859 2	39
16. Rachel's Balloon Ride in Dream Land (D. Neumann)	Berceuses Albin Michel/Paris Musées	39
17. Le reel de l'enfant (Traditionnel)	Entre chien et loup - V'la l'boñ vent VBV CD 2000	40
18. Rondo à la turque (W.A.Mozart)	Armonia di Flauti Flanders Recorder Quartett OPS 30 201	41
19. Au Silbertal (C. Gladkovski)	Enregistrement privé du compositeur	41

Arts Plastiques

42

Poésie

46

ARIA 2001 « POCHETTE SURPRISE »

Un répertoire de chansons et de musiques à chanter, à écouter et à danser
pour les écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin
réalisé par les conseillers pédagogiques en éducation musicale
de l'Inspection Académique du Haut-Rhin
avec le soutien de l'Association Musique et Culture du Haut-Rhin
21, rue Henner – BP 548 – 68001 COLMAR Cédex - Tél. : 03 89 21 63 31

**Yé yé, C'est beau, cette année!
Ca vole haut!**

Je venais de perdre **ma dent de lait** lorsque j'entendis **l'ogresse** fredonner "**soum soum**".
Descendue de son **petit bateau**, elle avait appuyé **sa trottinette contre le mur de ma maison**.
Elle se livrait à des **jeux** mystérieux, hoquetant **étrangement**: "**Hi, hi, je ris!**".
C'est le jour de **la croisade des enfants**. Il faut fêter **les anniversaires** de tous **les fantômes** du **Far West!**"

Réalisation :

Les conseillers pédagogiques en éducation musicale :
Frédéric FUCHS – Denis HABERKORN – Bertrand SACHS

Chant :

Flavia d'AMICO - Emmanuelle BERNASCONI – Fanny et Perrine FUCHS – Anne-Sophie GAUTIER
Laura GONNACHON - CLAIRE GRAUER – Adèle HABERKORN – Nicolas MEYER - Mathilde PFEIFFER
Clémence RISSER – Cécile WALCH - Joëlle WERNERT

Musiciens :

Christian BEAUVOIR : guitare (funk) - Jacky BOESCH : guitare basse – Fabien FANINGER : clavier
Frédéric FUCHS : hautbois, hautbois d'amour, flûte à bec - Denis HABERKORN : direction des chants et clavier
Raymond HALBEISEN : saxophone alto - Hubert HELLER : clavier - Frédéric ISSENLOR : guitare (folk)
Nathalie KUNTZ-VILLETTE : violoncelle - Gino MONACHELLO : guitare électrique (country)
Gilles PEQUIGNOT : épinette des Vosges, mandoline, percussions, violon (folk), cornemuse
Marie-Anne PFEIFFER : direction des chants - Jean-Luc RONGET : percussions et batterie
Bertrand SACHS : flûte traversière et piccolo - Marie-France SCHREIBER : violon

Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens.

Remerciements :

Antony et Christian BEDEZ : prise de son – gravure Studio CHRISTAL
avec la collaboration de Gino MONACHELLO
Danyele BESSERER : propositions de danse (2/3/5/7/13)
Jean-Jacques FREYBURGER : conception graphique
Musigraphie : les conseillers pédagogiques
Infographie et mise en page : Jean-Luc FRITSCH - jlfritsch@calixo.net
Flashage et Impression : LIGNE 68 Colmar.



Yé yé, c'est beau



Paroles & Musique : J.-J. Commien et Olivier Delgutte
CD « L'autobus à vapeur » prod. L'Aventure Musicale - 20, rue des Vicaires - 59800 LILLE

Fa ré m sol m Do Fa ré m

C'est la dan-se des sou-ris qui a-vancent à pas pe-tites Un, deux, trois, ta jambe de bois,

sol m Do Fa Fa ré m sol m Do

Quatre, cinq, six, elle se dé-vi-se. C'est la dan-se des cha-meaux qui a-vancent à pas pa-taude

Fa ré m sol m Do Fa refrain Ré b La b si b m

Sept, huit, neuf, tes sou-liers neufs, Dix, onze, douze, tu marches dans la bouse. Yé, yé, yé c'est beau,

La b si b m Ré b La b si b m Sib Do

une sou-ris sur un cha-meau Yé, yé, c'est jo-li, - un cha-meau sur une sou-ris -

2. C'est la danse des sioux
qui avancent à pas de loup.
C'est la danse des éléphants
qui avancent à pas d'géant.

Yé, yé c'est marrant,
un sioux sur un éléphant
Yé, yé, ça vaut l'coup,
un éléphant sur un sioux

3. C'est la danse des crustacés
qui avancent à pas chassés
C'est la danse des pingouins
qui avancent comme des pantins.

Yé, yé, c'est malin,
un crabe sur un vieux pingouin
Yé, yé, c'est inimitable,
un vieux pingouin sur un crabe.

Instruments :

cornemuse – flûte traversière – piccolo - hautbois – guitare - synthétiseur – guitare basse.

Pistes pédagogiques :

Musicalement, cette chanson est proche du style de certaines danses traditionnelles, par son découpage en sections régulières de 8 pulsations. Il est donc facile d'imaginer une évolution collective, d'autant que le texte s'y prête parfaitement.

	COUPLET 1	COUPLET 2	COUPLET 3
1^{re} partie 16 pulsations	Marcher <u>comme des souris</u> , à tout petits pas 4 pas par pulsation.	<u>Comme des sioux</u> : le plus silencieusement possible. 1 pas par pulsation.	<u>Comme des crustacés</u> : Pas chassés latéraux 2 pas par pulsation.
2^e partie 16 pulsations	<u>Comme des chameaux</u> , en se balançant latéralement. 1 pas par pulsation.	<u>Comme des éléphants</u> : très grands pas. 1 pas toutes les 2 pulsations.	<u>Comme des pingouins</u> : les bras le long du corps, en se dandinant. 2 pas par pulsation.

Chaque refrain comporte deux sections de 8 pulsations : exemple pour le refrain 1 :

1^{re} section : Une moitié de la classe marche comme des souris, l'autre comme des chameaux.

2^e section : On intervertit les rôles...

Même processus pour les refrains suivants.



Ma dent de lait

Paroles & Musique : Mannick/Akepsimos

Refrain

As - tu vu la sou - ris, elle est ve - nue cet - te nuit, cueil - lir ma dent de

lait, pen - dant que je dor - mais.

couplets

1. Ma pe - ti - te dent, qui re - mu - ait tant,

je l'ai ra - mas - sée quand elle est tom - bée Ma pe - ti - te dent, cel - le

du de - vant, moi je l'ai ca - chée sous mon o - reil - ler.

Refrain

As-tu vu la souris,
Elle est venue cette nuit,
Cueillir ma dent de lait,
Pendant que je dormais.

2. Ma petite dent, qui remuait tant,
Je l'ai ramassée quand elle est tombée.
Ma petite dent, celle du devant,
Moi je l'ai cachée sous mon oreiller.

3. Va t'elle apporter un bonbon sucré,
Un bout de nougat ou de chocolat?
Va t'elle apporter un nouveau jouet,
Un harmonica ou un jeu de l'oie ?

4. La prochaine fois, je ne pourrai pas
Guetter la souris dans mon petit lit.
La prochaine fois, elle ne viendra pas
Maman me l'a dit, c'est toujours ainsi.

Instruments :

guitare - guitare basse - synthétiseur - flûte traversière - hautbois - violon -

Pistes pédagogiques :

Refrain :

Faire du refrain un chant mimé dans le style de " dans ma maison, un grand cerf " - un geste sur chaque temps fort.

Possibilité de proposer les gestes par accumulation et mémorisation intérieure du texte rythmé.

Couplets :

Sur la pulsation, utiliser des foulards.

Prolongements :

Profiter de ces événements, étapes importantes de la vie des enfants, pour découvrir quelques albums sur le sujet :

- Que font les petites souris avec nos dents de lait/Yannick Le François – Bastberg.
- La dent d'Adèle/Charlotte Middleton – Albin Michel -
- La souris des dents/M.S. Roger – Lito -
- Dent de loup/J. Frasca – Nathan
- Léo et Léa au pays du sourire/G. Daveluy – delagrave
- Les chocottes/O. Douzou – Rouergue -
- ...

L'on pourra également choisir des livres sur les animaux au rôle symbolique :

Souris : dent de lait / lièvre et poules : Pâques / renne : Noël / âne : Saint-Nicolas / ...

Proposition pour créer une danse :

Travail de recherche des enfants par 2 ou 3.

Consigne : trouver deux mouvements pour les deux parties de la chanson.

- Ex. :
1. marcher
 2. mouvements corporels.



Far West

Paroles et Musique : Henri Dès
Henri Dès n°10 - Far West - Musidisc 691902



couplet

Dans les plaines du Far West, y'a des chevaux des Indiens, une pri-
fais le moindre geste, v'la qu'il sort son pis-to-let et qu'il

son plus un shé-rif et son ad-joint. Si tu rêt Et c'est moi qui fais l'in-dien, ma p'tite
ti-re n'importe où et sans ar - - - - - rêt quand elle en a marre de jou-

sœur qui fait la squaw, je l'at-tra-pe comme de rien au las-so Et puis
er les sau-cis-sons, c'est elle qui me met dare-dare en pri - - - - - son. Dans les

- | | | |
|---|---|---|
| 2. Dans les plaines du Far West
Y'a une gare et un vieux train
Qui ne passe qu'une fois par mois
quand il veut bien. | 3. Dans les plaines du Far West
Y'a plein de vaches en colère
Des cow-boys qui galopent
dans la poussière. | 4. Dans les plaines du Far West
On y va tous les sam'dis
On a tout, le revolver
et le tipi. |
| L'chef de gare fait la sieste
Il a pas grand chose à faire
Papa dit que c'est un ancien
militaire. | Paraît-il que dans l'Ouest
Ce sont les mauvais garçons
Qui se donnent des coups de
poings sous le menton. | Dans les plaines du Far West
On invite les amis
C'est eux qui font les méchants,
nous les gentils. |

Instruments :

violon – guitare – guitare basse - batterie – piano.

Pistes pédagogiques :

Ce chant est interprété dans le style de la musique " country and western " (violon folk – guitare country – piano bastringue.)

L'introduction au violon et le solo de guitare qui termine le chant, sont caractéristiques de ce style qui s'est développé à Nashville (Tennessee) et dont Johnny Cash est un des plus célèbres représentants.

A écouter : - CD : Johnny Cash - I love country CBS 14-461129-10.
- Ecoutaria 2001 : John Hardy

On peut imaginer différents déplacements sur ce chant : Pas – trot – galop - ...

Proposition de danse (Far West) :

8 enfants sont placés en square (carré) : 2 sur chaque côté du carré.

Strophes :

A1 (dans les plaines...)

Les couples C1 et C3 avancent de 4 pas, reculent de 4 pas, puis changent de place en 8 pas
(se croiser épaule droite)
pendant que C2 et C4 frappent dans les mains sur place.

A2 (si tu fais...)

C2 et C4 avancent de 4 pas, reculent de 4 pas, puis changent de place en 8 pas
(se croiser épaule droite)
pendant que C1 et C3 frappent dans les mains sur place.

Refrain :

R1 (et c'est moi...) ronde vers la gauche : 15 pas et demi tour sur le 16°.

R2 (et puis quand...) idem vers la droite : se replacer pour le square sur le 16° pas.



Je ris

Paroles & Musique : Anne Froissart

Hi hi	je ris
Hé hé	je sais
Aïe aïe	je baille
Ouille ouille ouille	je bafouille

Oh oh	<i>c'est beau</i>
Coucou	<i>c'est nous</i>
Ho la	<i>qui va là ?</i>
Hu hu	<i>j'ai lu</i>
Woua woua	<i>je bois</i>
Ho ho ho ho ho	<i>c'est rigolo.</i>

(Les paroles en italique ont été inventées par les enfants)

Pistes pédagogiques :

- Faire rimer d'autres onomatopées avec des actions exprimant sentiments, attitudes, ...
(joie – tristesse – colère - ...)
- Jouer sur l'exagération des expressions
(voix, articulation, attitudes corporelles, visage, ...)
en travaillant les arrêts sur image (effets de surprise)
- Alternance de solistes et groupes
(écho – tuilage – question-réponse – crescendo - ...)



Les fantômes

Paroles et Musique : Claude Fonfrede



mi m Fa mi m Ré mi m

couplet 1. Si l'on é-tait fan - tô - me, Ah sa - cré nom d'un chien! Si l'on é - tait fan -
De vil - les en vil - la - ges, De ci - tés en mai - sons, D'é - ta - ges en é -

Ré mi m Ré mi m Sol Ré

tô - me, On s'a - mu - se - rait bien. Lors - que le jour s'é - ti - re
ta - ges, Par tou - tes les sai - sons.

Sol Ré mi m Ré mi m Ré mi m

Et se met à bail - ler Dans la nuit, notr' em - pi - re, on vien - drait dé - bar - quer.

Sol Ré mi m Ré Sol

refrain Lais - sez, lais - sez pas - ser, les fan - tô - mes les fan - tô - mes; Lais - sez, lais -

Ré mi m Ré mi m

sez pas - ser, les fan - tô - mes sont ar - ri - vés

2. On ferait des chatouilles
A tous les endormis,
Pour leur donner la trouille
Dans le creux de leur lit.

Se servant de nos chaînes
En guise de lassos,
Sautant sur leur bedaine
Tout comm'au rodéo.

Des sorcièr's, des vampires
Et quelques loups-garous,
Avec un grand sourire
Leur suceraient le cou.

Refrain

Laissez, laissez passer,
Les fantômes les fantômes;
Laissez, laissez passer,
Les fantômes sont arrivés.

3. Auprès de leurs oreilles,
On viendrait hululer,
Des corbeaux, des corneilles
Leur piqueraient les pieds.

Lorsque la lune est blême
On les réveillerait,
Par un chant de sirène
On les effrayerait.

Le son des dents qui claquent
Le soir au fond des draps
Nous rendrait démoniaques
Attention, nous voilà!

Refrain

Laissez, laissez passer,
Les fantômes les fantômes;
Laissez, laissez passer,
Les fantômes sont arrivés.

4. Si l'on était fantôme,
Ah! sacré nom d'un chien!
Si l'on était fantôme,
On s'amuserait bien.

Portés par les nuages,
Poussés par les grands vents,
Ah! les jolis voyages,
Sur tous les continents!

Mais à l'aube nouvelle,
A l'heure du sommeil,
S'éteindraient nos chandelles,
A l'appel du soleil.

Dernier refrain

Laissez, laissez passer,
Les fantômes les fantômes;
Laissez, laissez passer,
Les fantômes vont se coucher.

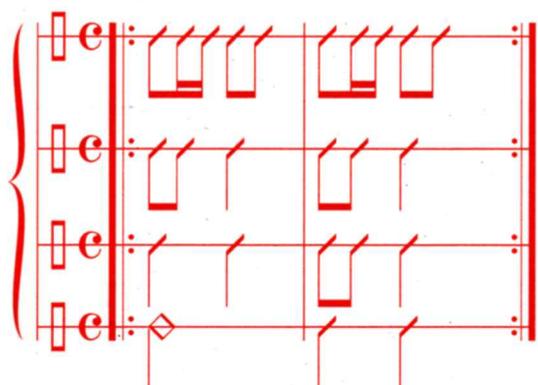
Instruments :

synthétiseur – violon – flûte traversière - guitare – guitare basse – batterie

Pistes pédagogiques :

Ce chant peut se prêter à une récréation musicale :

- Introduction : à partir de trames sonores (bruitages et sons divers alternés, superposés) créer une ambiance démoniaque.
- Emailler la chanson d'illustrations sonores : bruits de chaînes, hululements, claquements de dents, etc... Le texte en est suffisamment prodigue pour éveiller les imaginations.
- Des ostinati, pour accompagner le chant avec des percussions, peuvent être proposés en alternance ou en superposition.



- Le refrain peut donner lieu à une procession gambadante de fantômes costumés et munis de toutes sortes d'accessoires. Et pourquoi pas des ombres chinoises ?

Proposition de danse :

Introduction instrumentale : faire bouger différentes parties du corps en se cachant éventuellement sous un grand tissu.

Se positionner en rue : deux lignes face à face. (L1 et L2)

- A1** (si l'on...)
- L1 avance vers L2 (8 pas marchés ou 4 pas de polka)
 - L1 recule pendant que L2 avance (8 pas marchés ou 4 pas de polka)
 - L1 avance pendant que L2 recule (8 pas marchés ou 4 pas de polka)
 - L1 recule (8 pas marchés) pendant que L2 reste sur place.

- A2** (lorsque...)
- se donner les mains sur les lignes et avancer de 4 pas en levant les bras au milieu, puis reculer de 4 pas.
 - (dans la nuit...) idem

Refrain : (laissez...): le premier couple descend dans l'allée en pas chassés et se place en queue de "rue", puis le second, le troisième, etc... (à chaque "laissez passer") pendant que les autres remontent à la place du voisin.



Ma trottinette

Paroles et Musique : E. Hébert



Ré (si m) Sol La Ré (si m) Sol La
 Sur les pa - vés du trot - toir, Je roule en trot - ti - net - te.

Ré si m. Sol La mi m La Ré refrain
 Les pas - sants au dé - ses - poir, Ef - fra - yés quittent le trot - toir. - - Un

La la dim La mi m7 La7 rédim Ré
 coup, deux coups, trois coups - Et je roul' - et - je roul' et je rou - le. Un

La la dim La mi m7 La7 Ré
 coup, deux coups, trois coups Et je roul' et je roul' jus - qu'au bout.

2. Et chez moi dans les couloirs,
 Toujours en trottinette.
 Je prends les tournants sans voir,
 Ma p'tite soeur et les armoires.

Refrain

Un coup, deux coups, trois coups
 Et je roul' et je roul' et je roule
 Un coup, deux coups, trois coups
 Et je roul' et je roul' jusqu'au bout.

Instruments :

Guitare – hautbois – piano – guitare basse -

Pistes pédagogiques:

La structure du chant permet de proposer de nombreuses activités rythmiques : sentir les différentes pulsations possibles. (percussion corporelle ou instrumentale)

Sur les pa-vés du trot-toir Sur les pa-vés du trot-toir Sur les pa - vés du trot-toir
x x x x x x x x x x x x x x x x x

Accompagnement instrumental :

carillon

xylophone

métallophone

xylo basse

tambourin maracas

triangle woodblock

Danse :

Couplets

Refrain

" Un coup ...trois coups "

" et je roule ... "

" Un coup ...trois coups "

" et je roule ... "

chanter en se déplaçant sur le cercle.

frapper la pulsation dans les mains sur place

imiter la trottinette en sautillant vers le centre.

frapper la pulsation dans les mains sur place, tout en se retournant.

imiter la trottinette en sautillant pour reformer le cercle.

On repart sur le cercle en changeant de sens.



L'ogresse

Paroles et Musique : Steve Waring
CD L'ogresse - Steve Waring - Chant du Monde LDX 274 908

1. Je mange un œuf
Deux rôtis de bœuf
Trois lapins
J'ai encore faim

Je mange un steak
Deux tranches de cake
Trois pommes au four
J'ai faim toujours

Je mange un gigot
Deux têtes de veau
Trois pot-au-feu
J'ai encore un creux.

Refrain :

Eloignez-vous, je suis l'Ogresse
Je mange le fer, je mange la graisse
J'ai l'appétit fou, éloignez-vous

Sol *Sol7*
Je mange tout, tout, tout, tout !
Do *Sib* *Mib* *Fa* *Sib* *Sol*
Ha, ha, que tout est bon ! Ha, ha, que tout est bon ! (bis)
Do *Sib*
Que tout est bon, bon, bon, bon, bon, bon
Sib *Do* *Fa#6*
Que tout est bon, bon, bon, bon, bon !

2. Je mange une asperge
Deux concierges
Trois américains
J'ai encore faim.

Je mange un camembert
Deux hommes d'affaires
Trois chanteuses
J'ai encore la dent creuse.

Je mange un dindon
Deux hérissons
Trois mammoths
Quand est-ce qu'on casse la croûte ?

Je mange un curé
Deux charcutiers
Trois cannibales
J'ai encore la dalle

A la vanille
Je mange une petite fille !
Avec du thon
Un petit garçon !

REFRAIN

3. Avec des olives
Je mange des livres
Quand ça sonne
Je mange le téléphone.

Je mange devant
Je mange derrière
Je mange les gens
Je mange la terre.

Parfum de prune
Je gobe la lune
Goût de groseille
Je bouffe le soleil.

Un, deux, trois
Il reste plus que moi
Alors affamé
Je me bouffe le nez.

Encore à jeun
Je me mange les mains
Quelle fringale
C'est mes fesses que j'avale !

De la tête aux pieds
J'ai tout bouffé
Il reste plus rien
J'ai encore faim !

REFRAIN



Jeux

Bertrand Sachs

Jeux de tête
C'est pas bête
Jeux des yeux
Encore mieux
Jeux de cou
Pas beaucoup
Jeux de bras
Pour les gras
Jeux de mains
Pour les nains
Jeux de doigts
Pour les rois
Jeux de hanches
Noires ou blanches
De genoux
C'est pour nous
Jeux de pieds
C'est gagné
Jeux de tout
Pour les fous !

De la tête aux pieds
on peut tout mimer !

Récapitulation silencieuse soulignée par les gestes (-> intériorisation du tempo musical.)
... C'est pas bête

Remplacer le texte par des frappés.
Jeux de tête (claves – tambourins)

Placés sur un cercle, dire à tour de rôle.

Varié les intensités

- crescendo – decrescendo
- alternance *f* - *p*
- voix chuchotée – voix parlée



Le petit bateau

refrain

Fa Do Fa Do Fa Fa Do Fa Do

J'ai fait faire un pe-tit ba-teau sur la ri-vière, J'ai fait faire un pe-tit ba-teau pour pas-ser

xylophone

basse

percussion

couplet

7 Fa Do Fa Do Fa

l'eau. Le pe-tit ba-teau s'est ren-ver-sé Le pe-tit bon-hom-me s'est mouil-lé.

x

b

P

2. Le petit bonhomme savait nager,
Mais n'arrivait plus à remonter.

3. Le petit bonhomme s'est noyé,
Les petits pompiers l'ont repêché.
(paroles inventées par les enfants.)

- Inventer d'autres paroles qui pourraient être mimées par quelques enfants.

Instruments :

Guitare.



Etrangement

Paroles et Musique : Romain Didier



Un peu char-bon - un peu hou-blon - La bou-che nègre - et
 les yeux blonds - Entre An-na-ba - et Ha-gon-dange - Les en-fants d'i-ci se mé-langent.
 é-tran-ge-ment - 3e fois, passer au refrain. Un peu de Nord - un peu de Sud, - la
 peau cou-leur - ca-fé so-luble, - Moi-tié Rou-baix - moi-tié Tan-ger - les
 gosses ont le coeur é-tran-ger - - - É-tran-ge-ment. - - - Sioux, co-manches - a-paches
 Gé-ro-ni-mo - - - Ca-ra-vanes - can-yons - et ca-ni-veaux. - - -
 C'est le Nord, pas d'or - que des enfants - - - Qui jouent aux In-diens - é-trangement.

2. Sous les terrils passent les trains
 Qui tirent entre les reins du Rhin
 Des wagons pleins d'oranges oranges
 Et doucement leurs yeux les mangent
 Etrangement.

3. Avec le geste et le langage
 C'est les mêmes jeux que l'on partage
 Radja, Jean-Marie, Marie-Ange
 Les prénoms d'ici se mélangent.
 Etrangement

Un peu d'ici un peu d'ailleurs,
 Du lait en poudre dans le coeur,
 Arrosés entre deux averses,
 Les enfants d'ici se traversent
 Etrangement

Refrain

Sioux, Comanches, apaches, Geronimo
 Caravanes, canyons et caniveaux.
 C'est le Nord, pas d'or que des enfants
 Qui jouent aux Indiens étrangement.

Instruments :

Guitare – guitare basse – piano

Pistes pédagogiques :

Le texte correspond bien au titre. Plutôt que d'en tenter une explication littérale forcément fastidieuse, on peut le présenter comme une suite d'images poétiques évoquant, par-delà les couleurs de peau et les origines, l'universalité de l'enfance, et centrées sur l'idée de mélange.

Cette chanson n'est pas facile, en raison de son étendue vocale, des nombreux silences qui entrecourent les phrases et de son rythme particulier. Elle est donc à réserver au cycle 3.

Proposer des activités autour des différences culturelles, des valeurs individuelles et familiales (tolérance et interdits) et de l'éducation à la citoyenneté.

Rechercher dans le texte toutes les oppositions : charbon/houblon, Nord/Sud...

En imaginer d'autres.

A découvrir la chanson de Claude Nougaro : Armstrong (cf. Ecoutaria 2001)

Apprentissage :

- Plusieurs écoutes préalables avec le texte.
- Dire le texte en rythme d'abord sur la version chantée, puis sur la version instrumentale.
- Il peut être profitable de compter les pulsations correspondant aux silences.
- Chanter, après apprentissage de la mélodie, en s'aidant de la version vocale puis de la version instrumentale.



Contre le mur de ma maison

Paroles et Musique : Jacqueline Lemay



Ré La Ré La Ré La
 Con - tre le mur de ma mai - son, - - - Je lan - ce la bal - le,
 4 Ré La Ré La Ré La
 je lan - ce la bal - le. El - le mon - te jus - qu'au pi - gnon, - - -
 7 Ré La Ré La Sol Ré Sol Ré
 J'at - tra - pe la bal - le, J'at - tra - pe la bal - le. Je l'ai per - due - Où est - elle donc? -
 11 Sol Ré Sol Ré La 7 Ré
 Je l'ai per - due - Où est - elle donc? Elle est tom - bée sur le ga - zon.

refrain:

Contre le mur de ma maison,
 Je lance la balle, je lance la balle.
 Elle monte jusqu'au pignon
 J'attrape la balle, j'attrape la balle.

- | | | |
|--|---|--|
| 1. Je l'ai perdue
Où est-elle donc?
Je l'ai perdue
Où est-elle donc?
Elle est tombée sur le gazon. | 2. L'avez-vous vue
Dans ma maison?
L'avez-vous vue
Dans ma maison?
Elle est tombée sur le balcon. | 3. Je l'ai trouvée
Dans le salon.
Je l'ai trouvée
Dans le salon.
Et je la garde pour de bon. |
|--|---|--|

accompagnement rythmique :

Choisir une pulsation et s'y tenir en alternant les sonorités d'instruments au cours du chant.

Jeux de balles :

Utiliser, dans des jeux inventés par les enfants, des balles de tailles et couleurs différentes.



Berceuse d'Auvergne



chanson populaire

Musical score for Berceuse d'Auvergne. The score is in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of four staves of music with lyrics underneath. The lyrics are: "Soum, soum be-ni be-ni be - ni Soum, soum bé-ni be-ni doum lou soum soum bou pas vé - ni l'en - fan - tou bou pas drou - mi Soum soum bé - ni bé - ni bé - ni soum soum bé - ni O l'é - fant. Soum soum bé - ni bé - ni bé - ni soum soum bé - ni be - ni soum. soum soum bé - ni bé - ni bé - ni soum soum bé - ni bé - ni soum." The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like "Fine" and "D.C. al Fine".

Instruments:

flûte traversière – hautbois – violon – violoncelle

Traduction (de l'Auvergnat)

Sommeil, sommeil, viens, viens
 Sommeil, viens donc
 Le sommeil ne veut pas venir
 Le petit enfant ne veut pas dormir
 Sommeil, sommeil, viens donc à l'enfant.

Pistes pédagogiques :

Cette chanson utilise deux mélodies pour le même texte, selon une succession ABA. Comme toutes les berceuses, elle peut s'accompagner d'un balancement régulier. Elle est à chanter avec beaucoup de douceur, en liant bien les phrases. On peut également l'interpréter bouche fermée ou sur des onomatopées très douces.

Prolongements possibles :

- Chanter d'autres berceuses, en cherchant les éléments qu'elles ont en commun.
- Transformer en berceuse d'autres chansons.
- A écouter une version instrumentale et chantée, orchestrée par Canteloube, compositeur et folkloriste né en Auvergne en 1879 et mort à Paris en 1957. (CD Canteloube Chants d'Auvergne Erato 4509-96559-2)

Accompagnement instrumental :

Instrumental accompaniment score for Berceuse d'Auvergne. The score is in G major and 3/4 time. It features five staves of music for different instruments: Carillon, Xylophone, xylo basse, tambourin bâton de pluie, and Crotales claves. The Carillon and Xylophone parts are in treble clef, while the xylo basse is in bass clef. The tambourin and Crotales parts are in common time. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings. A section of the score is marked "répéter 2x".



Vole haut



Paroles et Musique : Anne Sylvestre - Fabulettes - EPM FDC 1066

1. En al - lant à l'é - co - le, j'ai ren - con - tré le vent. En - vent Il m'a dit "tê - te fol - le, tu vas bien len - te - ment, - Si ton bon - net s'en - vo - le, tes i - dées sont de - dans." - J'i - rais pas à l'é - co - le, vo - le, vo - le haut; - J'i - rais pas à l'é - cole si j'é - tais un oi - seau. J'i - seau En

2. En allant à l'école,
J'ai rencontré la pluie.
En allant à l'école,
j'ai rencontré la pluie.
Elle m'a dit "tête folle,
Mets-toi vite à l'abri,
J'ai tracé des rigoles
Jusqu'au pied de ton lit."

Refrain :

J'irais pas à l'école,
Vole, vole, vole haut
J'irais pas à l'école
Si j'étais un oiseau.

3. En allant à l'école,
J'ai rencontré le froid.
En allant à l'école,
J'ai rencontré le froid.
Il m'a dit "tête folle,
Tu souffles dans tes doigts,
Fais donc des cabrioles,
Ca te réchauffera."

Refrain :

J'irais pas à l'école,
Vole, vole, vole haut
J'irais pas à l'école
Si j'étais un oiseau.

4. En allant à l'école,
J'ai rencontré l'oiseau.
En allant à l'école,
J'ai rencontré l'oiseau.
Il m'a dit « tête folle »,
Pour m'envoler si haut,
J'ai appris à l'école,
Dessus le grand ormeau.

Refrain :

Oui j'irais à l'école,
Vole, vole, vole haut
Oui j'irais à l'école,
Si j'étais un oiseau.

Instruments :

guitare - piano - guitare basse - percussions.

Pistes pédagogiques :

Évoquer les éléments ou les personnages cités dans le texte (vent - pluie - froid oiseau) et imaginer de nouvelles strophes en utilisant d'autres (soleil - lune - neige - feu - terre...).

A écouter: « En sortant de l'école » de Cosma/Prévert

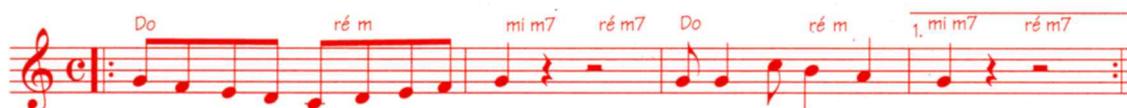
Propositions de danse :

- Ronde : A1 (en allant...) 8 pas marchés vers la gauche.
(en allant...) 8 pas marchés vers la droite
- A2 (il m'a dit...) aller au centre en 4 pas, reculer de 4 pas : deux fois de suite.
- B1 (j'irai pas...) 8 pas chassés vers la gauche, puis 8 pas chassés vers la droite.
- B2 (j'irai pas...) tours à deux mains.



Les anniversaires

Paroles et Musique : Marie Henchoz - Sautecroche 4 - Ed. LEP



1. Pour l'an - ni - ver - saire de sa ma - man, le pe - tit é - lé - phant
Un très beau ca - deau veut lui don - ner



mais com - ment le trou - ver? Dans l'ma - ga - sin - d'vais - selle je vais trou - ver mer - veille un
dan - se la sam - ba on en - tend pa - ta - tra, il



jo - li vase à fleurs ou un p'tit plat à beurre. Il - cinq ou six bo - caux.
a cas - sé trois pots et

2. Pour l'anniversaire de son papa

Le petit koala
Un très beau cadeau veut lui donner
Mais comment le trouver ?

Pour mon bel invité
Je vais confectionner
des petits pains aux fruits
Ou un très gros biscuit.
Mais il est très rêveur,
On sent une drôle d'odeur,
Les gâteaux sont brûlés
Y'a plus rien à manger.

3. Pour l'anniversaire de leur tonton 4. (instrumental)

Les trois petits cochons
Un très beau cadeau veulent donner
Mais comment le trouver ?

On va faire une peinture
Ca aura de l'allure
Prenons tous nos pincesaux
Nous voilà Picasso.
Ils s'amuse comme des fous
Y'a d'la sal'té partout
Et la belle aquarelle
Finit à la poubelle...

Le petit éléphant
Ainsi que l'koala
Et les trois cochonnets
Sautent tout guillerets.
Des fleurs ils ont trouvé
Dans le champ d'à côté
Heureux les ont données
Avec un doux baiser.

Instruments :

guitare – saxophone alto – orgue – percussion – guitare basse – batterie.

Pistes pédagogiques :

Ce chant est interprété dans deux styles :

La première partie est un **reggae**. D'origine populaire afro-américaine, le reggae est né dans les années soixante en Jamaïque. Il associe les éléments musicaux du Rythm and Blues et du Gospel avec les rythmes africains.

Quelques noms importants : Bob Marley, Peter Tosh, Jimmy Cliff

La deuxième partie est un **swing**. Le Swing est à la fois le nom de la période Jazz " classique " des années trente à quarante, appelée aussi Middle Jazz (voir l'arbre du Jazz dans la fiche " l'Ogresse ") et la qualité du balancement rythmique du Jazz en général.

Ecouter : Le saxophone alto qui a une place importante dans cette interprétation :

introduction, contre-chant au cours de la 3^e strophe, solo au cours du Reggae de la 4^e strophe et conclusion.

Faire **dire** le texte en canon parlé (Pour l'anniver/pour l'anniver).



La croisade des enfants

Paroles et Musique : Jacques Higelin



Do la m Mi 7

Pour - ra - t'on un jour - vi - vre sur la terre - sans co - lè - re - sans mé -

5 la m Sol Do Mi

prie - Sans cher - cher ail - leurs - Qu'au fond de son coeur - La ré - ponse - Au mys - tère -

9 Fa Do Fa Do

de la vie - Dans le ven - tre de l'u - ni - vers - Des mil - liards d'é - toiles -

14 mi m la m RÈ Fa Mi Mi 7

Naiss' - et meur' à chaqu' - ins - tant - où l'homme ap - prend la guerre à ses en - fants. J'suis trop

18 la m Sol Mi Mi 7 la m

p'tit - pour me prendre au sé - rieux, - Trop sé - rieux - pour faire le jeu des grands, - As - sez

22 la Sol Mi Mi 7 la m

grand - pour af - fron - ter la vie, - Trop pe - tit - pour ê - tre mal - heu - reux. - - -

1. Pourra-t'on un jour
Vivre sur la terre
Sans colère,
Sans mépris,
Sans chercher ailleurs
Qu'au fond de son cœur
La réponse
Au mystère de la vie.

2. Verra-t'on enfin
Les êtres humains
Rire aux larmes
De leur peur,
Enterrer les armes
Écouter leur cœur
Qui se bat
Qui se bat pour la vie.

Dans le ventre de l'univers
Des milliards d'étoiles
Naissent et meurent à chaque instant
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants.

Dans le ventre de l'univers
Des milliards d'étoiles
Naissent et meurent à chaque instant
Où l'homme apprend la guerre à ses enfants.

Refrain

J'suis trop p'tit pour me prendre au sérieux,
Trop sérieux pour faire le jeu des grands,
Assez grand pour affronter la vie,
Trop petit pour être malheureux.

Instruments :

Flûte – hautbois - piano – guitare – guitare basse – batterie.

Pistes pédagogiques :

Cette belle chanson sur la paix et l'enfance peut constituer le point de départ d'une réflexion pluridisciplinaire : illustrations, textes et poèmes existants ou à créer, recherche d'autres chansons, réflexion sur les paroles des différents hymnes nationaux ou autres (Ode à la Joie de Schiller dans la 9^e symphonie de Beethoven, hymne européen).

On peut aussi évoquer tous les enfants soldats enrôlés de force, à travers le monde, dans des conflits qui les dépassent...

Le terme de Croisade nécessitera sans doute quelques explications : origine, nouvelles acceptions du mot : croisade pour la paix – croisade anti-tabac -...

Attention à la justesse :

- couplet dans le grave

- refrain dans l'aigu

On peut envisager de répartir les rôles en fonction des capacités vocales des enfants :

- 1 groupe à l'aise dans le grave chante le couplet

- 1 groupe à l'aise dans l'aigu chante le refrain.

ECOUTARIA 2001 « POCHETTE SURPRISE »

Surprise! Dans la **pochette** de votre CD **ARIA 2001**, il y a, comme l'année précédente, une deuxième petite galette argentée : **ECOUTARIA 2001**.

Elle vous entraînera, vos oreilles bien ouvertes, dans un tourbillon de sons multicolores comme les joies de l'enfance. D'ailleurs, faites-la miroiter à la lumière : n'a-t-elle pas toutes les teintes de l'arc-en-ciel ?

En puisant au hasard dans son bouquet de couleurs, vous en ferez jaillir, comme du chapeau d'un magicien, des sons, des paroles, des instruments qui vous parleront de l'enfance, à travers toute une collection d'éléments hétéroclites : une bicyclette, un petit garçon argentin, les monts Appalaches, une Belle au Bois Dormant, un bourdon turc, des balles, et bien d'autres choses encore. C'est bien connu, il n'y a pas de fond à une vraie **pochette surprise**...



« Chiquilin de Bachin » (Les Enfants de la Rue)

H. Ferrer et A. Piazzolla - CD «Simplemente Tango» Studio Cristal SCACD 48214



Instruments et voix :

voix de femme, piano, contrebasse (pizzicati et archet)

Ce dialogue entre une mère et son enfant se passe à Buenos Aires. La chanson, dont on saisit le sens au-delà des mots, raconte la vie d'un enfant de la rue.

A écouter : qu'en penseront les enfants ?

CASSE-NOISETTE

Tchaïkovsky Piotr-Illitch (1840-1893) - The Nutcracker - Kirov Orchestra direction Valéry Gergiev - Philips 462 114-2



Conte de fée pour un ballet.

Cette œuvre a été composée entre 1890 et 1891 à partir d'un conte d'Hoffmann revu en français par Alexandre Dumas père.

Sujet :

Cette histoire se passe dans une famille bourgeoise de Saint-Petersbourg, le soir de Noël.

Une petite fille, Clara, reçoit d'un ami de la famille des poupées animées, des livres d'images et un casse-noisette habillé en hussard avec un uniforme bleu, des bottes de cuir et un tricorne. Son frère Fritz reçoit des soldats de plomb, une trompette et un cheval mécanique.

Le casse-noisette devient le jouet préféré de la petite fille, ce qui ne plaît pas à Fritz qui, jaloux, le casse.

La nuit, Clara est si triste qu'elle n'arrive pas à trouver le sommeil. Elle décide de se lever, de rejoindre ses jouets au salon. Surprise ! Ils se sont tous animés et une bataille s'est engagée avec une armée de souris.

Voici le début de nombreuses péripéties.

Instruments :

orchestre symphonique

Forme :

On repère facilement la forme ABA telle qu'elle est représentée dans le musicogramme ci-après.

Exploitation pédagogique :

Proposer plusieurs écoutes pour bien s'imprégner du style de la pièce.

Rechercher la structure de cet extrait dont on sentira aisément les trois parties.

On pourra tenter une analyse plus fine en fonction de l'âge des enfants et de leur habitude à cet exercice.

Dans la musique, les enfants reconnaîtront le chant populaire " Cadet Rousselle " qui a servi de motif mélodique à la partie B.

A bicyclette

Francis Lai et Paul Barouh - Marianne - Noire et blanche - SCACD 64231



1. Quand on partait de bon matin
Quand on partait sur les chemins
A bicyclette
Nous étions quelques bons copains
Y'avait Fernand, Firmin,
Y'avait Francis et Sébastien
Et puis Paulette.

On était tous amoureux d'elle
On se sentait pousser des ailes
A bicyclette
Sur les petits chemins de terre
On a souvent vécu l'enfer
Pour ne pas mettre pied à terre
Devant Paulette.

2. Faut dire qu'elle y mettait du coeur
C'était la fille du facteur
A bicyclette.
Et depuis qu'elle avait huit ans
Elle avait fait tant de suivre
Tous les chemins environnants
A bicyclette.

Quand on approchait de la rivière
On déposait dans les fougères
Nos bicyclettes
Puis on se roulait dans les champs
Faisant deux, trois bouquets changeant
De sauterelles, de papillons
Et de rainettes.

3. Quand le soleil à l'horizon
Profile sur tous les buissons
Nos silhouettes,
On revenait fourbu, content,
Le cœur un peu vague pourtant
De ne pas être un seul instant
Avec Paulette
Prendre furtivement sa main,
Oublier un peu les copains,
A bicyclette.

On se disait " C'est pour demain,
J'oserai, j'oserai demain
Quand on ira sur les chemins
A bicyclette. "

Ecouter les versions de Charles Trenet ou Yves Montand afin de faire remarquer les différences ou/et les ressemblances d'interprétation.

Ecouter pour le plaisir ; découvrir un répertoire qui fait partie du patrimoine de la chanson française.

On pourrait imaginer de discuter des activités de loisirs des enfants.

Avec qui en font-ils ?

Que cherchent-ils à travers ces activités ?



« Crossin'the Cumberlandds »

Butch Robins - CD Patchwork - Eric Cousin - ECCD 9701

Instruments :

banjo, guitare, mandoline, violon, contrebasse.

Le compositeur Butch Robins est un banjoïste américain originaire du Kentucky, état du sud-est des Etats-Unis où est né un des courants de la " Country music " : le Bluegrass. Ce terme désigne communément l'état du Kentucky où l'herbe des prairies, adossée aux montagnes, semble bleue. Le genre bluegrass reprend la formule des petites formations de Jazz (thème et improvisations), mais avec des instruments montagnards : violon, banjo, mandoline...

Il s'inspire des musiques traditionnelles européennes, des hymnes religieux et du blues.

Bill Monroe, né en 1911, est considéré comme le fondateur du bluegrass.

Analyse de l'extrait musical :

chaque instrument devient soliste à tour de rôle

0' à 0'56	thème exposé au banjo (forme : A A'A A'B (0'40) A)
0'57 à 1'33	contrebasse (improvisation) - : mandoline en trémolos
1'34 à 1'51	guitare (improvisation) - violon : contre-chant
1'52 à 2'41	violon (improvisation)
2'42 à 3'32	mandoline (improvisation) - : violon : contre-chant
3'33 à fin	reprise du thème au banjo

Cette succession de phrases suspensives et conclusives et le tempo modéré de la musique, nous invitent à imaginer des mouvements et déplacements collectifs organisés en chorégraphie.

« L'enfant et les sortilèges »

Maurice Ravel (1875-1937) - L'arithmétique - Texte de Colette



Dans cet opéra, il est question d'un enfant qui, puni par sa mère à cause de sa paresse, saccage sa chambre dans un accès de colère. Les objets, qui ont eu à souffrir de ses mauvais traitements, prennent vie et se révoltent contre lui. De son livre de mathématiques déchiré surgit un vieillard armé d'un mètre et d'une équerre, entouré de petits personnages grimaçants figurant les chiffres :

Le vieillard : (voix de ténor)

Deux robinets coulent dans un réservoir
Deux trains omnibus quittent une gare
A vingt minutes d'intervalle, valle, valle, valle
Une paysanne, sanne, sanne, sanne
Porte tous ses œufs au marché
Un marchand d'étoffe, toffe, toffe, toffe
A vendu six mètres de drap !

*ostinato de piano (croches), percussions,
cuvres avec sourdines*

L'enfant : (voix de soprano)

Mon Dieu ! C'est l'arithmétique !

Le vieillard, puis les chiffres : (chœur d'enfants)

Tique, tique, tique !

Le vieillard (se pinçant le nez) :

Quat' et quat' dix-huit, onze et six vingt-cinq,
Quat' et quat' dix-huit, sept fois neuf trente-trois !

L'enfant, puis les chiffres :

Sept fois neuf trente-trois ?

L'enfant, dialoguant avec le vieillard

-Quat' et quat' - dix-huit-onze et six-vingt-cinq
-quat' et quat' - dix-huit - Trois fois neuf quat'cent !

Le vieillard, se balançant : (lentement, puis accelerando)

Millimètre, centimètre, décimètre, décamètre, hectomètre, kilomètre, myriamètre, faut t'y mettre, quelle fêtre, des millions, des billions, des trillions et des fracti-llions !

Les chiffres, entraînant l'enfant dans leur danse et dialoguant avec le vieillard :

- Deux robinets coulent dans un réservoir !
- Deux trains omnibus quittent une gare à vingt minutes d'inter...
- Une pay sanne, sanne, sanne, sanne porte tous ses...
- Un marchand d'étoffe, toffe, toffe, toffe, a vendu six...
- Deux robinets coulent dans un réservoir
- Une paysanne, sanne, sanne, sanne, s'en va-t'au marché...

*orchestre de + en +
important*

Tous :

Trois fois neuf trente-trois, deux fois six vingt sept
Quat' et quat' deux fois six trente et un, quatre et sept cinquante-neuf
Cinq fois cinq quarante-trois, sept et quatre cinquante-cinq, etc en diminuant...

Exploitation pédagogique :

Tout cet extrait présente un caractère "mécanique" résultant des rythmes obstinés (et facilement reproductibles par les enfants) sur lesquels le texte est débité. Après plusieurs écoutes précédées d'un inventaire des loufoqueries imaginées par Colette (excellente occasion de travailler le calcul mental) les enfants pourront sans difficultés rythmer les phrases en parlant, et peut-être en chanter certaines.



Children's song n°1

Chick COREA (né en 1941)

Compositeur et pianiste américain, Corea se situe, par sa pratique instrumentale et le style de ses productions, aux frontières du jazz, du rock et du classique ; la présente pièce est la première d'une série de vingt "chansons sans paroles" pour piano seul, évoquant la fraîcheur et la naïveté de l'enfance

Plan du morceau :

Un ostinato (formule mélodique obstinée) s'installe ; il restera immuable pendant toute la pièce.



- | | |
|---|--------|
| • La mélodie A, en notes longues, s'y superpose | 0' 6" |
| • 2x l'ostinato seul | 0' 15" |
| • Retour de la mélodie A | 0' 20" |
| • 2x l'ostinato | 0' 29" |
| • Mélodie B, plus rapide | 0' 35" |
| • 2x l'ostinato | 0' 43" |
| • Retour de la mélodie A | 0' 52" |
| • 2x l'ostinato | 1' 02" |
| • Mélodie C | 1' 07" |
| • 2x l'ostinato | 1' 22" |
| • Retour de la mélodie A | 1' 27" |
| • 2x l'ostinato, en ralentissant à la fin, pour finir sur la 1 ^{re} note en suspens... | 1' 36" |

Exploitation pédagogique :

- Marquer avec le corps le balancement de l'ostinato, en l'écoutant et en le chantant.
- Suivre le plan pendant l'écoute.
- Imaginer d'autres ostinati simples : un groupe le répète tandis qu'un autre lui superpose des mélodies différentes par séquences comme dans le morceau.

Armstrong

Paroles et musique de Claude Nougaro - Marianne - Noire et blanche - SCACD 64231



1. Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau.
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot.
Oui j'ai beau voir
Le ciel, l'oiseau.
Rien, rien, rien ne luit là-haut,
Les anges, zéro
Je suis blanc de peau.
2. Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents.
Moi je broie plutôt du noir
Du noir en-dedans
Chante pour moi Louis, oh oui
Chante, chante ça tient chaud.
J'ai froid oh moi
Qui suis blanc de peau.
3. Armstrong, la vie, quelle histoire
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir,
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout
Du rouge oui du rouge
Sans, sans, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau.
4. Armstrong, un jour tôt ou tard
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs
Ca s'rait rigolo
Allez Louis, alleluia
Au-delà de nos oripeaux
Noirs et blancs
Seront ressemblants
Comme deux gouttes d'eau
Alleluia.

Instruments:

typique de chants negro-spirituels : orgue Hammond, batterie et guitare basse.

Exploitation pédagogiques

Remarquer le rythme caractéristique du jazz (syncopes – accentuations)

Rechercher les oppositions : contrastes de couleurs, des émotions.

Travail de vocabulaire: autour des expressions de couleur :

- | | |
|---------------------------------------|---|
| - noir comme du jais | blanc comme neige |
| - noir comme de l'encre | être blanc comme un linge |
| - noir comme du charbon | donner carte blanche |
| - C'est sa bête noire | être blanc comme un agneau |
| - Il fait noir comme dans un four | battre les blancs en neige |
| - Regarder quelqu'un avec un œil noir | regarder quelqu'un dans le blanc des yeux |
| - Jeter un regard noir | avoir les mains blanches |
| - Entrer dans une colère noire | montrer patte blanche |
| - C'est écrit noir sur blanc | un chèque en blanc |
| - Filmer en noir et blanc | avoir une voix blanche |

Chant à mettre en parallèle avec " Etrangement " de Romain Didier du CD ARIA 2001.



Jeu de printemps

Czeslaw Gladkowski

Czeslaw Gladkowski est un musicien perpétuellement en recherche, dans le domaine des musiques actuelles. Depuis son arrivée en France, après un passage à Paris, il s'est installé en Alsace où il participe fréquemment au Festival de Jazz de Mulhouse et aux sessions jazz du Centre Polymusical de Guebwiller. Actuellement, il fait des recherches dans ce qu'il nomme lui-même la « musique écologique », utilisant des éléments naturels qu'il intègre à ses improvisations instrumentales

Instrument:

synthétiseur

Forme:

Ce morceau est caractérisé par sa forme en canon perpetuum.

Exploitation pédagogique:

- Repérer le thème (essayer de le chanter) et sa structure:
crescendo progressif et decrescendo final - accumulation de sonorités.
- Prendre conscience de la stabilité de la pulsation.
- Proposer différents jeux permettant de reconnaître quelques sonorités (toutes ne sont pas définissables).
 - Nommer les instruments que l'on reconnaît (piano, métallophone, balafon, cordes frappées, mandoline, cloches, trompette bouchée, accordéon, marimba, cornemuse).
 - Présenter des photos et choisir celles représentant les instruments entendus.
 - Les classer dans l'ordre de passage.
 - Les classer par familles d'instruments (aérophones, cordophones, membranophones et idiophones).

Ouvrir l'écoute:

- à d'autres œuvres de langage plus contemporain.
- comparer avec le fameux canon de Pachelbel.

«But not for me»

" C'est pas pour moi " (mus. Georges Gershwin, par. Olivier Caillard et les enfants,
arr. Olivier Caillard) - CD Les P'tits Loups du Jazz - Enfance et Musique – EMCD 192



" But not for me " est une chanson composée par Georges Gershwin (1898-1937) et fait partie de ses thèmes les plus célèbres joués en Jazz. On peut citer également: The Man I Love, Summertime, Somebody loves me, I got Rythm... Les P'tits Loups du Jazz se sont approprié cette chanson en inventant des paroles originales et amusantes qui vous permettront d'entrer dans le swing sans difficulté. La chanson est un dialogue entre le groupe et un soliste: dans un premier temps les élèves peuvent chanter la phrase du soliste, puis, après avoir mémorisé les paroles, dialoguer en deux groupes.

Instruments:

saxophone ténor - trompette - trombone - piano - contrebasse - batterie.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Manger des cigarettes, c'est pas pour moi
Fumer des cacahuètes, c'est pas pour moi
Sauter par la fenêtre
Tomber dans une poussette
Et se casser la tête, c'est pas pour moi</p> <p>Déguster un chameau, c'est pas pour moi
Monter à dos d'gateau, c'est pas pour moi
Boire un p'tit verre de trop
Et puis tomber dans l'eau
C'est pas pour moi tout ça</p> | <p>2. Jouer de la musique, ça c'est pour moi
Les percussions d'Afrique, ça c'est pour moi
La soprano qui pique
Le saxophone rythmique
Et le piano classique, ça c'est pour moi</p> <p>Le canoë kayak, ça c'est pour moi
Les claquettes patatrak, ça c'est pour moi
Au concert j'ai le trac
J'prends mes cliques et mes claques
Chanter c'est bon pour moi</p> |
|--|---|



Menuet sonate en sol mineur op.137 n°3

Franz Schubert (1797-1828) - Schubert Sonates pour violon et fortepiano

Fabio Biondi violon - Olga Tverskaya fortepiano QPUS 111 OPS 30-126

Le Menuet est une danse de rythme ternaire d'origine française, à l'origine une danse populaire du Poitou. C'est Jean-Baptiste Lully qui le mit à la mode à la cour de Louis XIV.

Il se répandit très vite dans toute l'Europe, comme danse mais aussi comme élément de composition, dans les sonates et les symphonies romantiques du 19^e siècle. Il en est généralement le 3^e mouvement.

Le menuet est formé de 2 parties avec reprise quasi complète de la première, d'où une forme appelée couramment la forme ABA. La partie B, appelée trio, contraste toujours par son caractère. Son tempo peut être lent ou rapide.

Instruments

violon et piano.

Forme :

(ABA) Voir ci-dessus. Le musicogramme qui suit peut vous permettre de détailler l'œuvre.

Pistes pédagogiques

Sentir la pulsation.

- Si elle est lente, on sentira la mesure : chaque motif ou cellule couvre 4 mesures.
- Si elle est rapide, on devrait sentir le rythme ternaire du menuet (1 - 2 - 3) : chaque pulsation représentera alors un temps de la mesure.

Analyser plus finement (voir musicogramme page suivante) : on peut indiquer les phrases qui reviennent.

Observer le rôle de chaque instrument

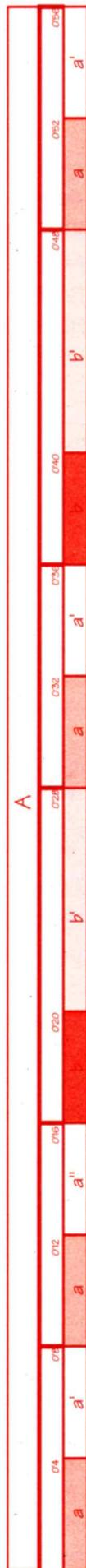
Un motif est joué par le piano et le violon sur le même plan.

Dans un autre motif, le violon chante la phrase, accompagné discrètement par le piano.

Dans telle autre phrase, le piano fait des arpèges virtuoses,....

Ressentir l'atmosphère générale de la pièce. (caractère de la danse)

Plan du menuet de la sonate en sol mineur op 137 n°3 pour violon et piano(forte) de F. Schubert (1797-1828)



piano et violon
mm importance
même motif

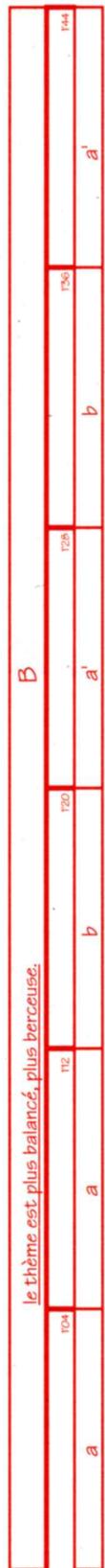
phrase sautillée
au violon
piano accompagne

motif violon
un peu différ.

motif violon
se poursuit

le thème est développé
il monte par escalier
accompagnement piano léger

remarquer que cette partie
est plus longue



le thème est plus balancé, plus berceuse.

le motif du violon très chanté.
le piano joue arpèges rapides.

idem

fin de phrase différente,
conclusive

idem a'



ornementation
mettant en valeur
virtuosité violon

ornementation
mettant en valeur
virtuosité violon

2 accords
marquant
fortement
fin mouvement

→ durée totale



« John Hardy »

Traditionnel/Arr. Eric Cousin - CD Patchwork - Eric Cousin - ECCD9701

Instruments : banjo, guitare, contrebasse.

De compositeur inconnu, ce morceau est caractéristique du style " country and western ". La " country music " est née dans les Appalaches, massif montagneux qui s'étend sur six états américains : la Pennsylvanie, le Kentucky, le Tennessee, la Géorgie et les deux Virginies, dans le sud-est des Etats-Unis. Ce massif, peuplé de colons anglo-irlandais, imprégnés de chant celtique et d'hymnes protestants, est considéré comme le cœur de la " country music ". Lors de la conquête de l'ouest, cette musique s'est enrichie au contact de la vie des cow-boys (ballades cow-boys chantées le soir autour du feu de camp), et s'est développée au 20^e siècle sous l'appellation : " Country and Western".

Analyse de l'extrait musical : chaque instrument apparaît successivement au premier plan. Il est intéressant de mettre en évidence le timbre spécifique de chacun.

0'	à	0'33	banjo
0'34	à	1'06	guitare
1'07	à	1'39	banjo
1'40	à	1'57	contrebasse
1'58	à	fin	banjo

Ce morceau de caractère vif et allant est à rapprocher de la chanson de Henri Dès : " Far-West " que vous trouverez sur le CD de chant Aria 2001.



« L'acrobate »

Nino ROTA (1911-1979) extrait de « Sept pièces difficiles pour enfants »

On ne compte plus les recueils de "pièces faciles" destinées aux débutants. Sans doute un peu énervé par cette prolifération, soucieux de se démarquer du commun et tenté de céder à son sens de l'humour un peu grinçant, ce célèbre compositeur italien de musiques de film a donc décidé de prendre le contre-pied de ses collègues...

Voici donc la dernière de ses sept pièces, qui décrit, par le biais d'une valse acidulée, les évolutions d'un acrobate sur la piste d'un cirque. Pas besoin d'être un mélomane accompli pour se rendre compte que ce morceau n'est effectivement pas à la portée de tous les doigts. Son tempo vif, soumis à des accélérations, le caractère sautillant de ses thèmes, sa légèreté, exigent une bonne maîtrise du clavier. Mais les enfants doués, pour ne pas parler des prodiges, existent !

Plan du morceau : Forme A B A classique :

- Mélodie	A	
- "	A'	0' 19"
- "	B	0' 35"
- "	A'	0' 56"

Exploitation pédagogique :

Par son caractère dynamique, cette courte pièce peut donner lieu à des évolutions : en dansant, en jonglant avec une balle, en réalisant des équilibres avec différents objets. Attention à bien suivre le tempo, particulièrement lors des accélérations. La forme ABA peut donner lieu à une alternance de deux ou trois groupes.

Prolongements vers les arts du cirque et tout ce qui gravite autour : Musiques, poésies, chansons.

Puisqu'il s'agit d'une valse, on peut apprendre à la danser, et en tous cas en écouter d'autres ; se référer à la valse de la "Jazz Suite" de Chostakovitch dans le document d'EcouteAria 2000.

Pavane de la belle au bois dormant

Maurice RAVEL (1875-1937)



Cette pièce est extraite de "Ma Mère l'Oye", suite composée en 1908 pour Marie et Jean GODEBSKY, enfants d'amis du compositeur. Originellement écrite pour piano à quatre mains, elle a donné lieu à la version orchestrale ici enregistrée.

"Ma Mère l'Oye" emprunte son argument à des contes de différents auteurs, dont Charles PERRAULT; RAVEL y montre son attachement à ce monde de l'enfance dont il n'est jamais complètement sorti...

La pavane est une danse modérée d'allure noble apparue au XVI^e siècle; celle-ci enchaîne des mélodies d'une limpide simplicité, selon un plan clair qui en exalte la rêveuse harmonie.

L'orchestre, ici très réduit, exprime en demi-teintes la magie délicate et brumeuse de ce conte issu d'un passé légendaire.

Plan du morceau :

- Mélodie	A:	flûte solo	
- "	B:	" "	0' 16"
- "	C:	clarinette solo	0' 32"
- "	A:	flûte solo	0' 48"
- "	B:	violons	1' 06"

Exploitation pédagogique :

- Après plusieurs écoutes, les trois mélodies seront faciles à mémoriser et à chanter.
- Il est facile de se procurer l'enregistrement intégral de cette œuvre, et de tenter de comprendre avec les enfants comment le compositeur a réussi à transcrire musicalement, sans l'aide du texte, les atmosphères de chaque histoire : mélodies, tempo, rythmes, choix des instruments. On peut rechercher des musiques propres à illustrer d'autres contes, évoquer les musiques de film, celles utilisées dans les spots publicitaires. Pourquoi la musique est-elle omniprésente dans ces deux domaines? Sans doute parce qu'elle donne aux images et aux textes un supplément de sens. Il y a sans doute là des pistes interdisciplinaires intéressantes à suivre...
- En utilisant la voix et des instruments simples (lames sonores percussions, bruitages), il est également possible de tenter l'illustration sonore de courtes histoires imaginées par les enfants.

« Rachel's Balloon Ride in Dream Land »

Drew Neumann - Livre Laser - Berceuses/Albin Michel/CIRM Paris - Musées



" La promenade du ballon de Rachel au pays du rêve "

Cette berceuse est extraite d'un album intitulé : " Berceuses et Musiques à rêver ", dont toutes les pièces ont été créées spécialement par des compositeurs contemporains dans le but " d'enrichir le genre et d'ouvrir de nouveaux sentiers vers le territoire des songes. Afin que la sérénité soit au rendez-vous, les musiques sont de forme courte et répétitive, la plupart étant conçues comme des boîtes à musique ".

La forme de cette pièce est : (la même musique est répétée deux fois.)

- A jusqu'à 1'10
- A' jusqu'à 2'20



Le reel de l'enfant

Musique traditionnelle québécoise

Instruments :

Piano, violon, basse, accordéon, percussion.

Originaire d'Ecosse, le reel est une danse clairement découpée en périodes égales de 8 mesures, correspondant chacune à 2 phrases.

Plan de la danse :

- Introduction : 4 mesures d'accompagnement posant le tempo, 4 mesures de prélude au violon.

- section I : A }
0' 8" A } Violon
B }

- section II : A }
0' 30" A } Accordéon
B }

- section III : A }
0' 54" A } Violon
B }

- section IV : A viol. + acc.
1' 17" B " "
A idem, + piano et basse

- section V : A }
1' 40" A } Tous les instruments
B }

- section VI : A }
2' 03" A } Tous les instruments

Exploitation pédagogique :

- Faire entendre d'autres danses traditionnelles européennes ; le répertoire en est quasiment illimité
- Ecouter les mêmes instruments dans d'autres répertoires classique, jazz, musette, etc.
- Certains auteurs-compositeurs québécois exploitent avec talent dans leurs chansons les rythmes et tournures mélodiques des danses traditionnelles (Gilles VIGNEAULT).
- Et puis, naturellement, cette musique est une danse, tellement tonique que l'on a du mal à rester en place en l'écoutant. Quelques pistes (de danse... !):

a) Commencer par marcher sur la musique, en suivant la pulsation :

- 1 pas par pulsation
- 1 pas toutes les 2 pulsations
- 1 pas toutes les 4 pulsations : On obtiendra ainsi une marche rapide, moyenne, puis lente

b) On peut ensuite combiner les trois allures :

- Les 2 premières sections lentes
- Les 2 suivantes moyennes
- Les deux dernières rapides

c) Inverser le processus

Il faudrait plusieurs pages pour faire le tour des possibilités chorégraphiques offertes par ce morceau : constitution de groupes évoluant en fonction des instruments présents dans les sections, choix de différents types de pas, mouvements de ronde en variant les sens de rotation, en allant vers l'intérieur ou l'extérieur du cercle, en tournant sur soi-même, en évoluant par couples... Faites jouer votre inventivité, mais partez toujours du plus simple.

Turkish bumble-bee rondo

Pot-pourri de thèmes classiques



Instruments :

- Quatuor de flûtes à bec (plus quelques bruitages vocaux) :
- Soprano
 - Alto
 - Ténor
 - Basse

Forme :

Rondo : alternance de **refrains** et **couplets**

Thèmes utilisés :

- MOZART (Autriche XVIII^e siècle) : **Marche turque** provenant d'une sonate pour piano ; ce thème constitue le refrain. La mélodie de la **Marche turque** subit quelques modifications à chaque apparition : passages en mineur, ralentissements, sons tremblés avec la langue (Flutterzunge).
- RIMSKY-KORSAKOV (Russie XIX^e siècle) : **Le vol du bourdon** (bumble-bee)
- Johann STRAUSS fils (Autriche XIX^e siècle) : **Marche de Radetzky**

Plan :

- Refrain 1: Marche turque
- Couplet 1: Vol du bourdon 1' 02"
- Refrain 2: Marche turque en mineur 1' 17"
- Couplet 2: Marche de Radetzky 1' 27"
- Refrain 3: Marche turque (Flutterzunge) 1' 37"
- Couplet 3 et conclusion: Vol du bourdon 1' 55"

Exploitation pédagogique :

- Faire écouter la version originale des trois œuvres citées : figurant parmi les morceaux les plus célèbres du répertoire classique, elles sont particulièrement faciles à se procurer.
- Faire identifier par les enfants chacun des thèmes lors de leur apparition (voir minutage)
- Pourquoi ne pas réaliser une composition-puzzle sur le même modèle en mélangeant les mélodies de trois chansons connues ?

« Silbertal »

Czeslaw Gladkovski - enregistrement privé du compositeur



Czeslaw Gladkovski, dans sa quête de "musique écologique", aime improviser dans la nature et s'enregistrer. Un jour, il avait installé ses bols chantants (d'origine asiatique) à l'orée d'une clairière au Silbertal. S'inspirant du chant des oiseaux, du vent dans les arbres, il improvisait lorsque, de façon imprévue, deux fillettes sont arrivées en chantant et en dansant (« la grenouille et le roi » répertoire Aria 97).

La spontanéité et la joie des enfants est évidente et enrichit avec bonheur l'improvisation du musicien. Cette création musicale nous permet de refermer la **pochette** et de vous inviter à explorer, avec vos élèves, l'environnement sonore de votre école pour y découvrir les **surprises** cachées.

Arts Plastiques

Danièle Deviterne, Jean-Jacques Freyburger, Nicole Mock,
Conseillers Pédagogiques Départementaux en Arts Plastiques.

Le jouet : un objet-plus - Pierre Restany

" Mon discours n'aurait guère de sens si Marcel Duchamp ne s'était avisé en 1913, de nous présenter son premier ready-made, La Roue de bicyclette : une jante de vélo reposant sur un tabouret, le tout formant une sculpture unitaire. En brisant le tabou du tout-fait-main, en nous faisant voir la beauté dans l'objet industriel de série, Duchamp s'affirme comme le pionnier mondial de l'esthétique industrielle, devançant de six ans le Bauhaus de Gropius. Mais surtout il inaugure l'autre face de l'art de notre siècle, il nous en révèle la motivation essentielle qui est la conscience du rapport entre l'art et la production industrielle.

Faire entrer en art l'objet standard, c'est lui conférer une vertu supplémentaire qui vient transcender sa beauté fonctionnelle, c'est en faire un " objet-plus ". Ce supplément d'âme qui prend en charge la mémoire fonctionnelle de l'objet est le fruit d'une opération ludique par excellence. Nous touchons là au cœur du problème : la culture naît en se jouant (Eugen Finck). Et lorsque Heidegger se pose l'interrogation fondamentale, " Qu'advient-il de l'art dans la société industrielle ? ", une réponse sans doute partielle, mais immédiate, s'impose : l'aventure de l'objet, son transfert du domaine de la production à celui de l'art.

Cette opération est un jeu qui s'appuie sur la complicité du spectateur, une complicité garantie par les deux paramètres de jugement, ou mieux encore, par les deux catégories primaires de l'entendement esthétique : l'institution muséale et le commentaire critique.

Autrement dit cet objet sériel devient une œuvre d'art à travers une double clé de lecture, son exposition dans un musée (ou dans une galerie) et l'analyse critique qui la justifie.

L'opération ludique du baptême artistique de l'objet sériel porte sur des jouets, dont le jeu est la fonction évidente. Ce jeu sur le jouet va un peu au-delà de la redondance. Deux annonces, en créant la surenchère, changent la donne. Le jouet devient l'élément central d'une manipulation de la réalité objective. L'opération de langage à laquelle il s'intègre lui assigne une plus-value culturelle, au même titre que n'importe quel autre objet soumis au même traitement. Il s'agit bien entendu d'une opération de catalyse. Au terme de la présentation, de la manipulation, de l'assemblage, bref, au terme du donner à voir, l'objet reste ce qu'il est, le jouet reste un jouet. Dans la fameuse Tête de taureau de Picasso le guidon et la selle de vélo restent ce qu'ils sont. Tous ces jouets sont entrés dans l'univers adulte et dans le grand jeu de la vie. Ils en sont les spectateurs-acteurs et le regard qu'ils portent sur nous ou qu'ils nous font porter sur eux est souvent un regard grave.

Le sourire s'impose et puis s'estompe. L'enjeu est celui de l'entrée en art de l'objet-jouet. Le folklore mécaniste dont il ressort et qu'il exalte, est la justification ultime de la valeur poétique de notre civilisation industrielle, c'est-à-dire d'un certain type de dispositif planétaire de production. Ce type de dispositif est en pleine transition, la mutation est imminente. Mais le passage de la société industrielle à la société post-industrielle, de la modernité à la condition post-moderne, tout cela nous fait peur. Nous devons changer de culture, nous adapter aux nouvelles technologies, aux mutations bio-énergétiques, en un mot considérer la machine comme un véritable " partner ", dialoguer avec elle. Alors nous essayons, tous azimuts, de retarder l'échéance finale. Et nous sommes heureux, aujourd'hui, de nous faire un petit plaisir avec un grand sourire, en revenant au bon temps où la machine, esclave tenue en laisse, était la meilleure amie de l'homme ; elle produisait ces petits et grands jouets, que les artistes ont su manipuler pour en faire des objets d'art, des " objets-plus " qui sont les derniers symboles de créativité d'une société industrielle qui a vécu sa vie, mais qui ne veut pas encore en démordre. Oublions un moment le déluge, bien qu'il ne soit pas sûr qu'il ne vienne qu'après nous. "

Pistes pédagogiques

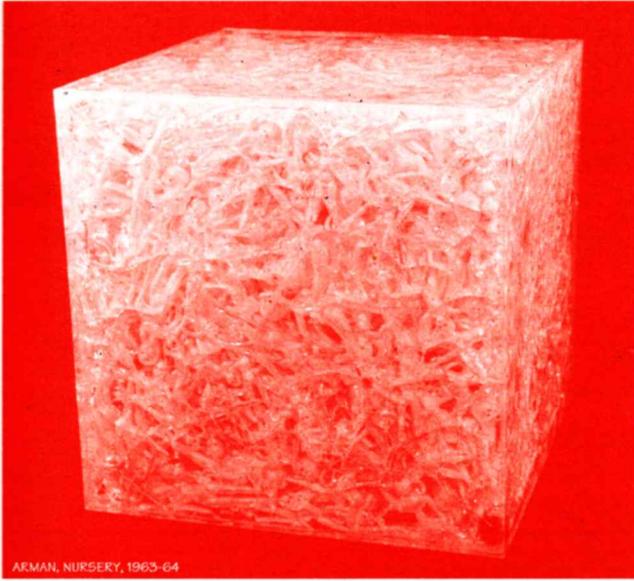
L'appropriation de l'objet par les artistes, la " saisie du réel " est une révolution aussi importante dans l'histoire de l'art que le cubisme, le surréalisme ou l'abstraction.

L'ensemble des innovations issues de l'objet a entraîné dans leur sillage un renouvellement des formes artistiques qui apparaissent comme prédominantes dans la création de ces trente dernières années. L'art se confondrait-il désormais avec l'objet ?

Arman - Nursery 1963-1964

Remise des blessures de la guerre, la société française des années soixante, se nomme elle-même société de consommation et impose l'image triomphale de la production matérielle de la société industrielle.

Arman (né en 1928 à Nice) fait partie de ces artistes, qui interviendront sur la scène artistique dominée alors par la peinture abstraite, en opérant une rupture violente. Il est l'un des principaux signataires du manifeste du Nouveau Réalisme en 1960 avec son complice Yves Klein qui déclarait "Après mon vide, le plein d'Arman. Il manquait à la mémoire universelle de l'art cette momification décisive du quantitativisme."



Arman accumule, quantitativise, brûle, cristallise, vitrifie, des objets, des plus nobles (violons, montres) aux plus communs (fourchette, chaussures) retrouvant là un comportement enfantin voire archaïque, hanté par la chasse d'imprévisibles trésors jalousement accumulés.

Tout naturellement, l'on retrouve des jouets, nouveaux objets de consommation, dans l'œuvre d'Arman, dès ses premières "poubelles" (Poubelle des enfants "1960) ainsi que de nombreuses accumulations (le massacre des innocents "1961" le village des damnés "1962). Cette "Nursery" (1963) fait partie des séries accumulations incluses, c'est à dire que les objets, inclus dans du polyester, obéissent à un violent désordre au lieu de donner l'image d'une paralysie ordonnée. Dans sa clôture (60 x 60 x 60 cm) cette sculpture hésite entre l'affirmation et la négation de l'objet, des centaines de poupées flottent dans un magma infernal, où il est impossible de les dénombrer. Le lien entre la singularité du jouet et sa dissolution est extrêmement fragile. Les aventures ou plutôt mésaventures de ces poupées de plastique bon marché, peuvent se raconter mais le cube, aux arêtes vives de plexiglas est un ensemble flou.

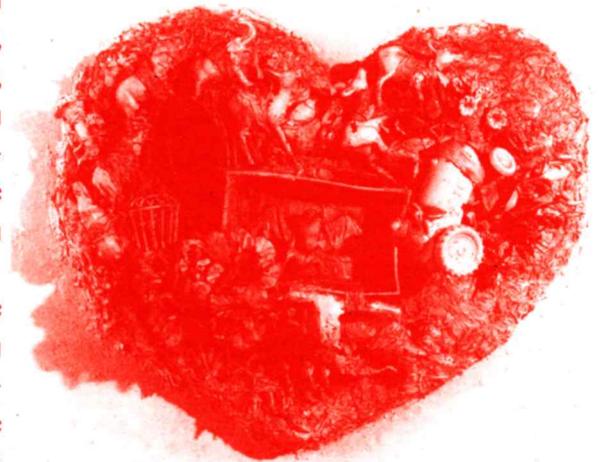
Peut-être le titre "Nursery" éloigne-t-il cette œuvre d'une interprétation cauchemardesque venue tout droit des charniers des camps de la mort, ou de l'antichambre d'une boucherie, pour la replacer dans le scénario d'une poésie enfantine faite d'affabulations et de simulacres de la violence? Les poupées sont-elles les objets ou les sujets de cette nursery?

Niki de Saint Phalle - Le cœur miroir, 1963

Après une pratique de la peinture entrevue comme thérapeutique, Niki de Saint Phalle, rencontre dans les années cinquante, l'art Brut, la peinture des primitifs, les sculptures de Gaudi, Yves Klein et Jean Tinguely. Elle s'associe en 1960, au groupe des Nouveaux Réalistes et élabore une œuvre placée sous le signe de la violence et du spectacle parodique, avec ces "Cibles" assemblages de plâtre contenant des sachets de peinture liquide, qu'elle transperce à la carabine en public.

Fascinée par les antagonismes (le geste de tirer à la carabine synonyme de mort donne naissance à la peinture cible, elle utilise au début des années soixante, le cœur comme forme, comme support; ce "cœur miroir" (1963) rassemble dans un mouvement de spirale, des jouets de plastique (animaux tracteurs), des fleurs artificielles, une boîte cercueil dans laquelle est crucifiée une chauve-souris, une cage miniature, et un miroir, sous une couche de peinture blanchâtre.

D'emblée, le miroir nous aspire en nous volant notre propre image et nous intègre à l'œuvre, ce cœur est donc un piège et nous sommes piégés comme ces animaux et ce tracteur, moderne arche de Noé, évoquant un monde champêtre disparu, tentant vainement de s'échapper, de circuler. Mais



NIKI DE SAINT PHALLE, CŒUR MIROIR, 1963

cette circulation blanche, n'a rien à voir avec la circulation du sang. Tous les objets, miniatures de modèles vivants, colorés et mobiles habituellement sont entravés, comme la chauve-souris, victime d'on ne sait quel rituel enfantin. Les sorcières ne sont pas loin, miroir dis-moi... Il devient difficile de se désengluer de ce cœur miroir (couronne mortuaire, ou image d'éternelles souffrances sentimentales) surchargé d'implications psychologiques, de références aux fétiches, aux ex-voto, aux contes de fées, aux pratiques exorcistes, décidément les histoires de cœur... 20 ans plus tard, nous retrouvons *Fontaine Stravinsky* au plateau Beaubourg, un cœur, cette fois rouge, pivotant, réalisé par Niki de Saint Phalle et son complice Jean Tinguely, quelle joie!

Pistes pédagogiques

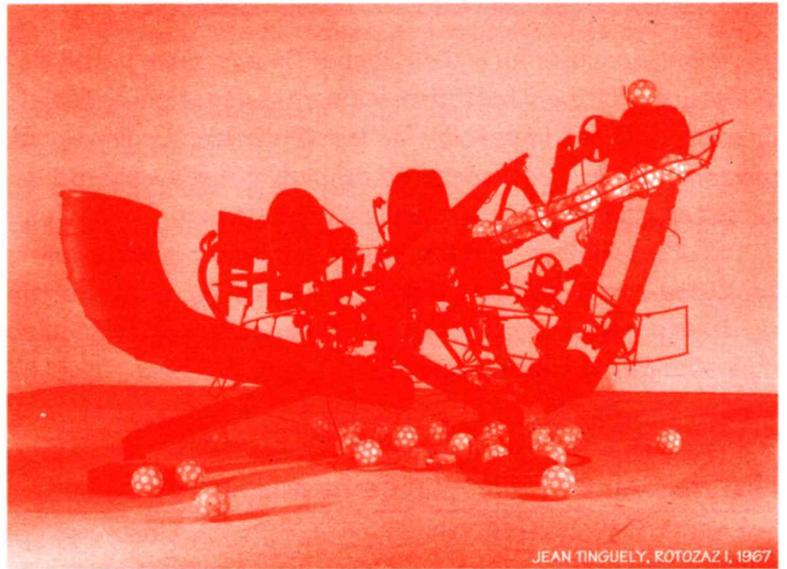
" J'explore les éléments qui peuplent mon quotidien, mon frigidaire, mon jardin " (Olivier Bouchard)

O. Bouchard, artiste alsacien, confronte ces matériaux " ordinaires " et non " précieux ", les marie, les met en scène à la lumière de ses souvenirs d'enfance, exalte leur part d'ombre et de désir pour en révéler la charge émotionnelle et sensuelle.

Elaborer ainsi au fil du temps un monde fantasmatique, une mythologie personnelle.

Jean Tinguely - Le Rotozaza 1, 1967

Hilarantes ou tragiques; les machines de Jean Tinguely ont la dent dure et le rouage lancinant. Nées au temps d'euphorie de la première société de consommation, elles grincent, parodiques, laissant peu d'illusions sur l'idée de progrès: peu importe le perfectible, mieux vaut affirmer l'ardeur souveraine des jeux de l'éphémère et du dérisoire. Issues de l'univers banalisé de la machine au moment de sa mutation de l'âge industriel au système cybernétique, chargées d'une tendresse nostalgique, les voici perverties dans l'éloge de la folie et une réhabilitation de la catastrophe, manifestant périodiquement leur penchant marqué pour l'autodestruction. Grâce à ses artifices hoquetants, Jean Tinguely remonte inlassablement le vieux ressort du cirque: l'irrésistible drôlerie de notre fragilité. Il passe peu à peu d'un cinétisme chaplinesque à la participation active du spectateur pour conclure en une impressionnante parade funèbre inspirée du Carnaval de Bâle. Instrument d'oppression démystifié, la machine devient elle-même un jeu, lieu de surprise en mouvement. L'objet récupéré ne s'y trouve pas transposé dans une nouvelle fonction symbolique et esthétique mais totalement intégré dans une existence nouvelle, un être animé dont les membres ont perdu leur identité première...



JEAN TINGUELY, ROTOZAZA 1, 1967

Polymorphe, fécondée et fécondante, réceptive et éjaculatoire, soumise et terrifiante, elle est vivante, orientant lentement sa trompe avide dans " un geste de mendicité " comme le note Tinguely sur une étude préparatoire. Brandissant ses armes, elle semble s'apprivoiser pour une danse nuptiale; il lui faut des assistants partenaires actifs et l'enfant agit ici avec ses ballons-spermatozoïdes comme médiateur innocent d'une cérémonie plus grave qui engage tous les âges: " Cette élaboration portait plus sur la nécessité consciente d'introduire " l'hilarité " ou du moins l'humour dans un sujet aussi " sérieux ", expliquait Marcel Duchamp dans une lettre à André Breton, datée du 4 octobre 1954, à propos du *Grand Verre* (publiée dans *Médium* de janvier 1955). Les ballons multicolores qui fécondent la machine sont facteurs de rêve, expriment l'apesanteur d'une cosmologie... La force de Jean Tinguely est de préférer ici de simples jouets, ballons de plage vulgaires, joyeux et multicolores. Un banal bonheur de vie enfantine. Et pourtant!

Réalisé en 1967, le *Rotozaza 1* est prémonitoire; il s'ancre au sol et appréhende l'espace comme le premier module lunaires d'Apollo XI qui accompagna enfin les hommes sur un autre astre, le 3 juillet 1969.

Tony Cragg - Shovel, 1980



La vie d'un jouet est en général bien courte, et la décharge l'engloutira, très vite, avec l'ensemble de nos déchets. C'est alors que Cragg fait le tri, pour ne retenir que les éléments en plastique, matière signe de notre temps. Rassemblés par la couleur, placés pour dessiner ensemble le contour de l'un d'eux, les petits morceaux de plastiques rescapés vont à nouveau tenir un rôle. Devenus taches de couleur et éléments d'un inventaire, les débris de nos industries prennent enfin le temps de respirer et de nous parler. Fruits du flux et du reflux, entre sculpture et peinture, les compositions au sol, ou au mur, de cet artiste anglais, né en 1949, ont l'apparente simplicité et la légèreté trompeuse d'un jeu d'enfant.

Pistes pédagogiques :

Transformer l'objet, le jouet en leur conférant un autre statut, les élever au rang d'objet d'art par leur seule présentation (cf. Marcel Duchamp, Man Ray)

L'assemblage : Un ensemble d'objets ayant été réunis, les associer entre eux et constater des effets produits. Par exemple :

- l'assemblage des objets produit une signification. Laquelle ?
- comment faire pour associer deux objets différents ? Utiliser des procédés d'unification, de masquage : peinture, papier collé, enveloppement.
- Associer des objets pour composer un personnage, un animal.
- Associer des objets ou des fragments d'objets de même couleur

Daniel Spoerri - Puppen, tableau piège, 1985

Daniel Spoerri, danseur de ballet, metteur en scène, éditeur, poète, restaurateur est surtout célèbre pour ses tableaux-pièges avec lesquels il pose des questions essentielles au Monde de l'art du XXe siècle, en retravaillant la question de la NATURE MORTE, du JEU, du VRAI, du FAUX. Dans " l'OPTIQUE MODERNE " où parmi une collection de lunettes trouvées ou inventées, il place des lunettes à clous pour ouvrir les yeux, il éclaire comme avec sa notion de tableau-piège (dès 1961) une attitude à l'égard de l'œuvre d'art.

Le principe du tableau-piège est celui du renversement littéral de la perspective. L'assiette pleine de soupe ne peut tenir verticalement sans se vider, la table sans que tous les accessoires ne dégringolent et se brisent ; c'est d'abord une aberration visuelle " ATTENTION ŒUVRE D'ART ". Le monde de l'art a la tête à l'envers, et la nature est morte. Cette récupération de la banalité d'objets et de situations quotidiennes le rapproche des Nouveaux Réalistes avec lesquels il fait équipe dès 1960. Piéger les vestiges d'un repas (restaurateur, la question de la nourriture et du rituel est fondamentale pour lui) c'est piéger la trace d'un événement et des indices sur les participants, c'est piéger à la fois le temps, l'espace, les autres. Les jouets dans l'œuvre de Daniel Spoerri sont très nombreux, dès le début, et certains sont célèbres entre tous : " Jeter le bébé avec l'eau du bain " (Musée de Saint-Etienne).



DANIEL SPOERRI, JETER L'ENFANT avec l'EAU du BAIN, 1967

Pistes pédagogiques :

Redécouvrir et expérimenter les matériaux du quotidien. Par la manipulation, éveil visuel et tactile, l'enfant tentera d'organiser ses émotions afin de réaliser des œuvres éphémères, des installations, des objets, des paysages intérieurs.

L'enfant choisira ses matières en évitant les à priori, en essayant même d'utiliser ses répulsions comme des choses à dire...

« Mots d'enfance »

Cécile ANNE

L'enfance, ses plaisirs et déplaisirs, est souvent plus savoureuse à évoquer pour les adultes que pour les enfants eux-mêmes. Pourtant, le regard de l'enfant, avec ses mots d'enfants, sur sa vie et ses rêves, est empreint de sa spontanéité et de son émotion. C'est l'enfance, vue par l'enfant : du direct live quoi !

Pochette surprise

Puisque tel est le titre du nouvel album ARIA, la "pochette surprise" peut donner lieu à un premier jeu d'écriture. Des objets représentant l'enfance seront mis, pêle-mêle dans une boîte ou un sac par chacun des enfants (ou par un adulte).

Il s'agira ensuite de tirer au sort entre 3 et 5 objets qui seront à intégrer dans un poème, une histoire.

Abécédaire de l'enfance

Choisir, pour chaque lettre de l'alphabet, un mot représentant l'enfance :

A comme ami

B comme bêtise

C comme carambar...

Les enfants pourront ensuite proposer une définition personnelle de chacun des mots. Chaque mot peut aussi être illustré, en veillant à bien mettre la lettre de début en valeur. On aura ainsi un nouvel alphabet pour la classe...

Le passage

Dans "Alice au pays des merveilles", Alice découvre, derrière la porte un jardin extraordinaire. Et vous ? Qu'y a-t-il derrière votre porte, ou votre miroir ? Racontez ce que vous voyez, de merveilleux ou de monstrueux. Le "nouveau pays" peut être dessiné avant d'être décrit et donner lieu à un poème qui commencerait par "derrière le miroir, il y a...". Chaque élément peut également être enrichi, dans un deuxième temps, par un adjectif de couleur.

Ah ! Si j'étais

A partir de la chanson de Claude Fonfrède "les fantômes", chaque enfant imagine une chose qu'il ferait s'il était fantôme. Commencer le texte par "si j'étais un fantôme, je..."

On peut ainsi ajouter sa propre strophe à la chanson.

On peut aussi choisir de se transformer en quelque chose de différent : "si j'étais une souris...", "si j'étais un sorcier..." ou bien "si j'étais grand..." tout simplement...

Il s'agit de se souvenir d'un moment précis (lié aux vacances, par exemple), comme s'il s'agissait d'une photo : comment est le paysage ? Que voit-on ? Que sent-on ?

Exemple de Jean Pascal Dubost in "les 4 chemins de Mémé" (Cheyne éditeur - poèmes pour grandir),

*Sous un arbre dans le jardin
Il y a la banquette arrière
D'une vieille auto :
Voilà où tu fais la sieste,
Rien que pour écouter tes fleurs,
Le vent
Et les mots italiens qu'il te reste*

A vous de jouer...

Notes

